



Déclarations et Discours

N° 81/14

LES ARTS ET LA CULTURE AU CANADA : UN APERÇU DE L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT

Discours prononcé par le ministre des Communications, M. Francis Fox, à la Conférence canadienne des arts tenue le 7 mai 1981, au Château Laurier, à Ottawa.

Je suis particulièrement heureux de m'adresser à vous ici, ce soir, parce que nous partageons les mêmes intérêts et, à bien des égards, nous nous heurtons aux mêmes difficultés. Mais tout cela fait partie de votre vie professionnelle. Et depuis que je suis devenu ministre chargé des arts, ce qui vous tient à coeur ou qui vous inquiète est devenu aussi mon lot.

Il y a 30 ans, la Commission Lévesque-Massey s'est penchée sur les problèmes de l'époque. C'est nul doute avec la satisfaction du devoir accompli que le Père Lévesque et ses collègues doivent contempler aujourd'hui la situation des arts et de la culture au Canada.

Lorsque l'on examine les artistes qui vous entourent, Père Lévesque, on ne peut s'empêcher de songer que c'est à vos efforts qu'ils doivent leur existence créatrice et qu'ils sont bien vos héritiers spirituels.

Je vous le concède, les difficultés ne manquent pas, mais leur persistance vient d'une expansion très rapide et d'une immense réussite. D'ailleurs cet essor extraordinaire des arts canadiens est en grande partie imputable aux efforts de nos éminents prédécesseurs.

Ainsi que le mentionne l'entrée en matière d'*Une stratégie culturelle*, nous avons fait beaucoup de chemin au cours de ces 30 ans.

Le mémoire du Conseil des arts du Canada au Comité d'étude de la politique culturelle fédérale donne une bonne idée de la distance que nous avons effectivement parcourue. Il y a 30 ans, le total de la production littéraire du Canada anglais s'élevait à 55 livres : 14 de fiction, 35 de poésie et de théâtre, six divers. La Galerie nationale employait quatre salariés. La plupart des concerts se donnaient dans les gymnases des écoles, dans les halls d'hôtels ou dans les salles de cinéma loués pour l'occasion.

Plus les réalisations se multiplient, plus les questions se font nombreuses. L'expansion des arts, l'aide à leur accorder, leurs liens avec la société sont autant de questions fondamentales qu'il nous faut réévaluer. Nous cherchons tous des réponses, mais ce n'est pas chose facile, car la situation évolue très rapidement. Et s'il n'y a pas de solutions toutes faites, il importe au moins au plus haut degré que nous fassions quelque chose en attendant de trouver mieux... et que de nouvelles questions surgissent.

Ce n'est certainement pas une coïncidence si, au Canada, le renouveau s'installe sur
